## L'utilisation agricole des eaux d'égoût de Paris

L'ordre du jour appelle la 1re délibération sur le projet de loi ayant pour objet l'utilisation agricole des eaux d'égoût de Paris et l'assainissement de la Saina.

des eaux d'égoût de Paris et l'assainissement de la Seine.

M. Hubbard. — Je demande l'ajournement.
L'ajournement, mis aux voix, n'est pas aconté.
M.Hubbard. — Je ferai remarquer que le projet aurait du être préalablement soumis à une enquête.
Celle faite en 1876 portait sur un projet très différent de celui-ci. Il ne s'agissait d'ai rot que des eaux de la voie publique, tandis que ma'itenant les vidanges s'y ajouteraient, ce qui chançe s'ngulièrement la question. Ces circonstances suffiraient pour faire rejeter le projet par la Chumb. e.
Après une longue arguir entation, la discussion du projet est renvoyée à feudi.
La séance est levée à 5 heures 25.

#### DANS LES COULOIRS

de la Chambre

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER) Paris, 17 janvier.

Nous avons déjà indique le véritable caractèr

Paris, 17 janvier.

Nous avons dėjà indiqaė le vėritable caractère de la journée d'hier à la Chambre, en montrant qu'elle me quant la rupture officielle des radicaux et desopportunistes. Nous complétons aujourd'hui cette physionomie du débat, en rappelant certains incidents qui ont précédé l'interpellation de M. de Lama. zelle.

Il paraît que la veille, M. Ricard, au nom du groupe de l'anion des gauches, dont il est le président, était veuu offeir sen concours au cabinet, à condition que l'article 21 du projet municipal et relatif à l'installation du préfet de la Seine serait immédiatement déposé sur le bureau de la Chambre, sous forme de projet spécial. M. Tirard soumit à ses collègues au conssil du matin, les propositions de M. Ricard. M. Sarrien se montra d'auor. à absolument opposé au dépôt d'un projet spécial, mais devant la certitude d'être mis en minorité, le ministre de l'intérieur, dut en maugréant, passer par les fourches caudines des opportunistes; il a suffi, d'ailleurs, d'entendre hier M. Sarrien pour voir qu'il s'était chargé d'une besegne qui lui répugnait profondément. En sacrifiant ses convictions à la nècessité politique, le ministre a donc suuvé le cabinet, mais il parrit que cette concession n'a pas paru suffisante à tous les opportunistes.

Un certain nombre, qui reçoivent directement leur inspiration de M. Ferry, voulaient exiger du Gouvernement qu'il installât le préfet à l'Hôtel-de-Ville, sans loi spéciale, c'est cette fraction très importante du centre qui médite le renversement du cabinet à brève échéance, et qui, par l'organe de M. Waldeck-Rousseau lui a porté les premiers coups.

Dans les couloirs, M. Millerand a eu un long

coups,
Dans les couloirs, M. Millerand a eu un long
entretien avec M. Gragnon, l'ancien préfet de police qui montrait au député de la Seine un certain

lice qui montrait au député de la Seine un certain nombre de lettres qui paraissaient avoir été jetées au feu et retirées à moitié brulées.

M. Millerand cherchait à convaincre M. Gragron qu'aucun acte répréhensible du conseil municipal n'avait été produit au cours du débat d'hier et M. Millerand ajoutait : « Le conseil peut d'alleurs être tranquille. On pourra le dissoudre, si nous avons un ministère opportuniste, cela est même certain; mais les modèrés ne reviendront pas cinq, ils seront remplacés par des révolutionnaires. »

révolutionnaires. » Voilà, une perspective agréable et comme corol-laire, notons ce dialogue entre M. Ranc et M. Laurençon déjà nommé. «Eh bien, M. Ranc, le Conseil municipal triom-

phe, vive la Commune!

M. RANG. — Eh oui, bel otage.>

M. Laurençon a paru goûter médiocrement la

### AU SÉNAT

Paris, 17 janvier.

mission sénatoriale de l'armée s'est réu-La Commission sénatoriale de l'armée s'est reu-nie aujourd'hui à deux heures, sous la présidence de M. de Freycinet. Elle a achevé la première lec-ture du titre premier, relatif au recrutement et abordé le titre deux, relatif aux cadres de sous-officiers. Elle entendra prochainement le ministre

L'Union républicaine du Sénat a tenu aujour-d'hui une séance, au cours de laquelle on s'est occupé de l'interpellation que M. Volland, séna-teur de Meurthe et Moselle, adressera jeudi au gcuvernement, au sujet des modifications appor-tées au règlement de l'Ecole forestière. Aucune décision n'a été prise par le groupe.

Les membres de l'Union républicaine et de la Gauche républicaine du Sanat se sont réunis au-jourd'hut, pour s'occuper de la modification à ap-porter à l'article 20 du règlement qui organise la

Aucune décision ferme n'a été prise, mais il résuite des échanges de vnes qui ont eu l'eu entre les
membres des deux réunions, qu'il y avrait lieu
désormais de placer la commission senatoriale des
inances dans une situation de durée de pouvoirs
analogue à celle qui régit la commission des finances de la Chambre.

Elle serait donc élue au Luxembourg pour un
an, et ses membres seront désignés chaque année
quelques jours avant le dépôt du budget.

Toute vis, cette année encore, l'ancien règlement
resters en vigueur.

stera en vigueur. L'élection de la commission des finances aura

rie des fêtes; et ou a constaté que M. Goblet avait mis bien de la précipitation à répondre au discours-ministre pronencé par M. Floquet en prenant possession du fauteuil, par un discours

« C'est le premier symptôme de l'agonie du stère Tirard! » disait un sénateur. - C'est la peur de la dissolution qui fait re-venir Goblet sur l'eau! » disait un autre.

## **NOUVELLES DU JOUR**

M. Carnot et M. Flourens

Paris, 18 janvier, 12 h. 51. — On assure,
mais nous reproduisons la nouvelle sous toute
réserve, que M. Carnot insiste, auprès de M.
Flourens pour qu'il accepte de poser sa candidature dans les Hautes-Alpes où son succès

est assuré.

Le président de la République, ajoute-t-on, agirait ainsi, à cause du désir secret qu'il a de voir un cabinet Flourens faire la dissolution et diriger les nouvelles élections.

#### Le général de Galliffet, com du 1er corps d'armée

Paris, 12 janvier, 12 h. 52. — On parle, de plus en plus, du général de Galliffet pour le commandement du premier corps d'armée, en remplacement du général Billot qui recevrait

un autre commandement. Cette nouvelle était commentée ce soir, par plusieurs personnages politiques qui s'étaient rendus à la réception de lord Lytton, ambasrendus à la reception de lotte 15, 100, 5, sadeur d'Angleterre.

La confrontation de Mme Ratazzi et de M. Legrand

Paris, 18 janvier, 12 h. 42. — Dans la con-frontation de Legrand et de la Ratazzi, chez M. Atthalin, le premier affirme qu'il a solli-cité Wilson pour obtenir la réduction d'une traite de publicité au Moniteur de l'Exposi

traite de publicité au monucur det Empos-tion et aussi pour obtenir la grâce de son père. A l'issue de cette confrontation, M. Atthalin s'est rendu chez Legrand pour y opérer une perquisition. Un certain nombre de documents qui paraissent avoir trait à la décoration de Legrand, ont été saisi. Wilson sera interrogé Symptômes inquiétants

Symptômes inquiétants
Vienne, 17 janvier. — Des renseignements
particuliers présentent la situation de la Pologne russe comme profondément troublée
par les préparatifs militaires form'dables qui,
malgré les dénégations, continuent sur la
frontière, et aussi par le langage belliqueux
des officiers russes qui déclarent que la guerre
est certaine et à brève échéance. Lineident franco-suisse

Berne, 17 janvier. — L'incident, qui s'est produit entre la Suisse et l'Allemagne, donnera heu, dit-on, à des négociations diplomatiques. Le ministre Suisse à Berlin, a été rappelé ici afin de conférer avec son gouvernement et recevoir des instructions. Il retourdera aussitôt après à son poste.

L'incident de Florence. – Le but caché de M. Crispi Paris, 17 janvier, 11 h. 17. — L'attitude prise par M. Crispi, au sujet de l'incident de Florence, et la brusquerie avec laquelle il est revenu sur sa première décision de disgracier le préteur ont produit, dans les cer

cles diplomatiques, une mauvaise impression. Quant à l'issue de l'incident, elle ne serait ni si aisée ni si prochaine que M. Flourens le On attribue généralement la conduite de M. Crispi à des difficultés qu'il éprouve à Mas-

Le premier ministre de l'Italie chercherait. dans un conflit avec la France, un motif plausible, pour faire rentrer ses troupes d'A-

byssinie. On ne trouve pas d'autres explications à l'entêtement mis à défendre certains points

#### en litige avec notre pays. Les élèves à admettre à l'Ecole forestiere Paris, 17 janvier, 10 h. 55. — L'Officiel,

publie une note disant que le ministre de l'a-griculture à fixé à douze, le nombre des élè-ves, à admettre à l'école forestière en 1888.

#### Une maladie épidémique à l'hôpital militaire de Metz

Metz, 17 janvier.—Une contraction têtanique de la nuque (en allemand memciks tarre) sévit à l'état épidémique à l'hôpital militaire

o metz. Plusieurs décès sont signalés: les médecins se déclarent impuissants, en présence de cett maladie nouvelle. Les forces russes sur la frontière

Les forces russes sur la frontière Berlin, 17 janvier. — Le Militaire Woch-henblatt rectifiant les chiffres du récent ar-ticle de l'Invaitée Russe, affirme que les forces russes dépassent de beaucoup les for-ces de l'Allemagne et de l'Autriche sur la fron-tière.

ons le Soudan. — Une rencontre en tre les indigênes et les anglais

tre les indigènes et les anglais
Souakim, 17 janvier. — Un détachement
de 500 hommes, composé d'indigènes, d'alliés
et de cavalerie, a surpris, ce matin, au lever
du soleil, un corps d'Osman-Digna à Handoub
et s'est emparé de son camp de ses munitions
et gl'approvisionnement. Les Soudansis se sont
enfuis dans la montagne, mais ils se sont ensuite ralliés et ont repris possession de leur
camp, grâce à ce qu'ils étaient mieux pourvus
de munitions.

de munitions. Une colonne expéditionnaire a été contrainte L'élection de la commission des finances aura lieu jeudi prochain.

La sèance de la Chambre d'hier ne pouvait manquer d'avoir son contre-coup au Sènat. On s'en quer d'avoir son contre-coup au Sènat. On s'en est beaucoup entretenu aujourd'hui, dans la gale-

### Grave nouvelle — Le préteur de Florenc récidiviste

Florence, 17 janvier. — Le préteur Tosini ne fait que rire de « l'admonition » dont la Riforma prétend que le ministre de la justice l'a frappé. Il déclare à qui veut l'entendre qu'il avait le droit de faire ce qu'il a fait et qu'il recommencera de que l'a propositor s'en précepter.

droit de faire ce qu'il a fait et qu'il recommencera des que l'occasion s'en présentera.

Et, en effet, je sais de source absolument sûre que, jeudi dernier, il a fait savoir à Elmelik, à l'avoeat d'Elmelik et à son homme de paille, un nommé Paoli, qu'ils aient à setreuver vendredi, à midi, devant le consulat de France.

Il déclare son intention de procèder à la levée des scellés qu'il a apposés, le 22 décembre, sur les papiers relatifs à la succession d'Hussein et de faire l'inventaire.

papies : l'inventaire.

Si l'entréedu consulat lui est refusée, il annonce qu'il passera outre et qu'il brisera, s'il le faut, comme il l'a fait le 22 décembre, la porte de la

comme il l'a fait le 22 décembre, la porte de la salle des archives.

Je sais aussi que le consul de France a reça l'ordre de maintenir intégralement ses droits et ses prérogatives et de s'opposer à tout acte de nature à les diminuer.

Personne ne croît ici que le préteur Tosin ait pu prendre une pareille résolution sans en avoir préalablement informé le gouvernement.

Des éphémérides communales dans toutes les communes de France Paris, 17 jarvier. — M. Steenmackers a été nommé rapporteur pour le projet tendant à établir des éphémérides communales dans toutes les communes de France, avec mission de conclure favorablement.

favorablement.

Les droits sur les farines de seigle et sur le maïs

Paris, 17 janvier. — La commission des douanes entendra, dans une de ses prochaines séances, le gouvernement au sgiet des droits à établir sur les farines de seigle et sur le maïs, questions qu'aujourd'hui elle a dèside de discuter immédiatement. Au sujet de la première, le gouvernement acceptera prebablement les droits proposés par M. Delisse, dépaté du Pas-de-Calais et qui sont: 2 fr. 50 pour les farines de seigle, 5 fr. pour les farines d'avoine. Pour la seconde, c'est plus douteux, notamment

en ce qui concerne le mais.

Le droit proposé pour ce dernier serait de 5 fr.
Pour le seigle, l'orge et le sarrazin en grains, il
serait de 3 fr. et de 8 fr. pour les farines de ce emes produits. Le tout par quintal.

#### La question des sucres

Paris, 17 janvier. — La Commission du budget a statué définitivement sur le projet de loi relatif

a statué définitivement sur le projet de loi relatif aux sucres.

Elle a décidé que la taxe normale serait réduite à 40 fr. et que la taxe temporaire serait êlevée à 20 fr. Elle a ensuite introduit dans le projet, une disposition prorogeant, pour une période de deux années la surtaxe applicable aux sucres de provenance étrangère jusqu'au mois de juillet prochain.

Elle a également adopté l'amendement suivant de M. Gerville-Réache: est maintenne à 10 francs pour la campagne 1888-1889, conformément aux dispositions de la loi dejuillet 1886, la surtaxe des sucres coloniaux, exonèrés des droits, à titre de dispositions de la loi de juillet 1886, la surtaxe des sucres coloniaux, exonérés des droits, à titre de déchet de jabrication. A partir du ler septembre 1889, la surtaxe sur les sucres de cette catégorie, sera portée à 20 francs. M. Méline a alors proposé d'insèrer dans le proiet, une disposition pour proroger la surtaxe sur les sucres de betteraves étrengers. Le gouvernement sera entendu à ce sujet, mais en principe la commission accepte cette proposition. Sous cette réserve M. Gerville-Réache a ché acouré republication. eté nommé rapporteur.

#### La commission du budget

Paris, 17 janvier. — Après le Buoget mission du budget s'est occupée du projet de bud-get rectifié de M. Tirard. M. Yves Guyot rappor-teur général a conclu au rejet du projet gouver-nemental.

teur general a conciu au rejet du projet gouver-nemental.

La commission se rendant à cette manière de voir a, sauf des modifications sans importance, maintenu tous les points du système précèdem-ment établi. Elle a pense notamment qu'il était impossible de renoncer aux 21 millions fournis par la taxe à laquelle sont assujettis les brasseurs. La commission a repoussé la disposition qui avait pour but d'accorder aux propriétaires et fermiers, mettant en œuvre les produits de leur récoîte, l'immunité des droits sur 20 litres d'al-cool par an.

Elle a maintenu le profit de la réforme sur les droits de succession.

Ente a maintend le profit de la reforme sur les droits de succession. M. Yves Guyot a été chargé de faire un rapport supplémentaire lequel sera déposé demain, sa-medi, au plus tard.

#### Les enfants de Lescure

Paris, 17 janvier. — On se souvient qu'au cours de la discussion du projet de M. Basly, relatif à l'amnistie, M. Gaillard ayant parlé des enfants du condamné de Decazeville, Lescure, « qu'on me les donne, s'écria M.le duc de Larochetoucauld, je les ferai élever ». M. de Larochetoucauld chargea aussitôt son collègue, M. Gaillard, de prendre les renseignements nécessaires M. Gaillard écrivit, en conséquence au maire de Decazeville, M. Bus, qui vient de récondre.

vient de répondre.

Il résulte des explications du maire de Dacazeville que les deux enfants de Lescare le petit garçou âgé de onze ons, la petite fille âgée de neuf
aus ont été recueillis par leur tante la femme
Bley; exte lemme gagne aux forges 1 fr. 45 par
jour, et a elle même trois enfants âgés de 13, 9 et
6 ans.

ens. En conséquence, les enfants de Lescure vont fire elevés complètement aux frais de M. de La-rochefoucauld. Quant aux souscriptions dont plu-sieurs journaux de Paris ont pris l'initiative elles iront aux enfants de la femme Bley.

### Le procès de M. Charles Ferry contre « l'Intransigeant »

Paris, 17 janvier. — La 6e chambre a rendu aujourd'hui son jugement sur la question d'incom-pétence du tribunai dans le procès Charles Ferry contre l'Intransigeant. Le tribunai s'est déclaré compétent et la cause

Mme Ratazzi maintenue en état d'arrestation

Paris, 17 janvier. — La Chambre des appels correctionnels à rejeté la requête du défenseur de Mme Ratazzi, tendant à faire accorder la liberté provisoire de sa cliente.

#### L'instruction de l'affaire Wilson

Paris, 17 janvier.— M. Legrand avait été conviè se rendre à 11 heures, ce matin, chez M. Atthalin t à midi chez le juge à la cour de cassation, M.

merville. Ce n'est que demain que M. Wilson sera appelé chez M. Atthalin.

chez M. Atthalin. Le projet de mariage entre un prince du Brésil et la fille ainée du comte de Flan-Le Paris reçeit de Bruxelles une dépêche disant

que le bruit court que le roi Léopold a donné son adhésion au projei d'union de la princesse, fille aînée du comte de Flandre, et du fils puiné de l'empereur du Brésil. M. Wilson et M. Grévy

On it cans in Faire:

M. Wilson, depuis quelques jours, s'entoure de grandes précautions, il aurait dit à quelqu'un, qu'il redoutait un attentat contre lui parce qu'il avait été menace, à diverses reprises, par des lettres anonymes.—Si brave qu'il soit, M. Wilson tient à la vie.

Nous apprenons d'une source autorisée qu'un immeuble important, dans le haut du faubourg St-Ht. noré, app. artenant à M. Grévy, vient d'être mis en vente par voie d'adjudication.

On lit dans la Patrie :

L'état du général Brugère

Paris, 17 janvier. — Dans l'opération que les chirurgiens ont faite au général Brugère, la plaie a été ouverte et fouillée sur une longueur de près de 30 centimètres, et la plapart des grains de plomb ont été extraits.

Le général n'a pas voulu qu'on l'endormit et a fait preuve d'un sang-froid tout militaire.

La fêvre a été modèree aujourd'hui et il y a une sensible amélioration dans l'état du blessé. Malgrè cela les chirurgiens n'ont pas encore prononcé.

once. Le crédit de cent mille francs our le clergé de l'Algérie et de la Tunisie

On lit dans l'Univers : On lit dans l'*Univers*: « Plusieurs journaux ont annoncé que le ministère actuel se proposait de demander aux Chambres le rétablissement pour le clergé de l'Algèrie et de funtsie, du crédit de cent mille francs, suppriné

Tunisie, du crédit de cent mille frances, supprimé l'année dernière.

» Informations prises, nous pouvons malheureusoment donner un démentia cette nouvelle. Le ministre n'a proposé rien de sembiable, et, au lieu de demander le rétablissement d'aucun des anciens crédits relatifs au budget des cultes, la majorité fanatique de la conmission du budget propose au contraire, comme on sait. la suppression totale de tous les crédits conservés jusqu'a ce jour »

Un magistrat disparu

Un journal de Paris donne cette nonvelle :

Un journal de Paris donne cette nouvelle: «
On annonce la disparition du président du tribunal civil de Draguignan, M. Canel.

» La conduite de ce magistrat des nouvelles couches soulevat de vives critiques.

» Les accusations portes contre lai, et sur lesquelles nous reviendrons plus longuement demain,
sont tellement graves, qu'il importe d'en attendre la
confirmation. »

Une encyclique sur la question sociale On télégraphie de Rome que l'on parle au Vati-cau d'une nouvelle encyclique du Pape qui sers consacrée à la question sociale.

## La fête des ordres à Berlin On télégraphie de Berlin au Temps, que demain doit avoir lieu la fête des ordres qui est toujours présidée par l'empereur. Si as anté ne permet pas au souverain d'y assister, on croit que la céré-

La démission de M. de Giers Vienne, 17 janvier. — La bourse a baissé sur la neuvelle de la démission de M. de Giers. Rien n'est venu jusqu'à présent confirmé ce bruit.

Perte d'un navire turc Vienne, 17 janvier. — Un bâtiment de guerre ottoman, ayant à bord 906 conscrits a pèri corps et bien.

#### Conseil des ministres

L'Agence Havas nous transmet la note sui

I'Agence Haves nous transmet la note suivante:

\*\*\*Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Carnot.

\*\*\*Les ministre de la marine a entretenu le coaseil d'un projet de loi qu'il compte déposer prochainement et qui a pour objet de régler les pouvoirs militaires et maritimes des gouverneurs des colonies souniess au régime question sera réglée par décret.

\*\*\*M. Dautresme, ministre du commerce, a ensuite entretenu ses collègues du projet relatif aux prud'homnaes commerciaux, projet qui doit être discuté cette après-midi, par la Chambre et qu'il soutiendra.

\*\*\*M. Dautresme a formulé quelques observations sur la proposition de loi de M. Bovier-Lapierre tendant à réprimer les atteintes portées à l'exercice des droits reconnus, par la loi du 28 mars 1884, aux syndicats de patrons et d'ouvriers.

\*\*M. Dautresme présentera ses observations à la chambre.

"M. Dautresmo presenters ses observations a la Chambre.

"Le ministre de l'agriculture a soumis à la signa-ture du président de la République des décrets nom-mant directeur des forêts M. Daubray, et MM. les inspecteurs généraux Jonbaire, Sée et Demonizez, dont les emplois ont été supprimés, aux fonctions d'administrateurs des forêts." Arrestation à Marseille de deux espions

d'administrateurs des forets. \*\*

Arrestation à Marseille de deux espions prussiens

Sur l'ordre du juge d'instruction de Monaco, deux espions prussieus ont été arrêtés à Marseille.

L'au est un nommé Auguste Karl Kestner.

L'autre est un certain Fubriai. On a trouvé sur ce dernier une lettre d'un conseiller aulique de la Cour de Berlin, lettre non signée il est vrai, mais où il est dit d'adresser les renseignements poste restante, aux initiales convenues, à Berlin.

Des recherches faites par la préfecture de police à Paris, il résulte que Kestner a été déjà condamné en France pour vol et abus de confiance.

M. Catacazi interviewé

Un rédacteur du Gaulois a interviewé M. Catacazi, le diplomate russe désigné par le Figaro comme étant l'auteur de la falsification des fameux documents dont le prince de Bismarck a fait si grand état. Voici la déclaration qui a eté faite à l'interviewer.

grand etat. Vent la desiration qui sectorate l'interviewer.

« Je regrette infiniment de ne pouvoir répondre à aucune de vos questions sur l'article du Figaro Mon rang de conseiller privé de S. M. le Czar et ma qualité de fonctionnaire du ministère impérial des affaires étrangères de Saint-Pétersbourg m'interdisont toute espèce de polèmique dans la presse Ce que je puis dire cependant, c'est que les attaques dont je suis l'objet ne sauraient m'at-

» Me voici d'ailleurs en fort bonne compagnie car, si je ne me trompe, je suis la septième per-sonne à laquelle on attribue la falsification des documents en question. » Suis-je assez explicite ?

Les Belges à Paris

Les Beiges à Paris

Il y a à Paris, plus de 50,000 belges. Quelquesuns d'entre eux, frappés par ce chiffre considérable, cherchent à grouper leurs compatriotes.

Il y a environ un mois, ils ont jeté les premières bases d'une société de secours matuels, pour
les Belges habitant Paris et le département de la
Seine.

Cette Société a pris la dénomination de l'Union

Cette Société a pris la dénomination de l'Union Belge, et a déjà recruté dans sa période de formation, près de 200 adhèrents. Hier soir, elle a tenu dans le sous-sol d'un café de la Place de la République, sa première assemblée générale. Les statuts ont été rédigés sur le modèle deceux d'une société suisse analogue. Ils ont été adoptés à l'unanimité par l'assistance.

La nouvelle société comprendra trois quêtes différentes : une de mutualité, alimentée, par les cotisations des membres ; une caisse de pensions, alimentée par les intérêts du capital de la mutualité et une caisse de bienfaisance dont le fonds sera constitué par des dous particuliers.

Le conseil d'administration a été élu sans constetation. Il n'y a eu de discussion que pour le trésorier : l'assemblée a exigé que le trésorier fût un homme établi et possèdant une fortune personnelle.

La statua d'Aristide Boucicaut

La statue d'Aristide Boucicaut

Le sculpteur Etienne Leroux a terminé sa maquette du monument d'Aristide Boucicaut.

L'artiste a chois la pose habituelle du fondateur du Bon Marché: debout, la main gauche
dans sa poche, la droite appuyée sur sa canne,
Boucicaut est pensif. La boutonnière de sa redingote est ornée d'une fleur; un pardessus est jeté
sur son bras droit.

Catte statue, en bronze, reposera sur un pièdestal en pierre. Sur la face de devant, sons l'inscription: A Aristide Boucicaut, un médaillon représentera le portrait de Mime Boucicaut. Ge médaillon sera entoure d'une banderolle sur laquelle ces
mots seront gravés: La ville de Bellème reconnaissante.

aissante. Sur la face de derrière, M. Etienne Leroux figusur la lace de derrière, m. Eutenne Leroux ngu-rera une silhouette du magasin du Bon Marchie avec ses tourelles. C'est la ville de Bellème, seule, représentée par son maire, M. Bansart des Bois, l'ancien député de l'Orne, qui s'occupe de l'organisation de l'erec-tion de ce monument. La date n'est pas encore

Résurrection des vieilles nouvelles Résurrection des vieilles nouvelles
Il y a deux jours, le Gaulois avait réedité une
histoire vraie ou fausse d'un vicaire-général, arrété à Avignon par un voleur qui lui avait remis
10.000 fr. pour les écoles. Cette histoire qui avait
tourné dans les semaines religieuses, tourne actuellement dans la presse quotidienne.
A ce propos, disons qu'il y a quelques jours, la
presse annonçait, qu'au chateau royal de Stockolm, un lustre était tombé sur un fauteail au
moment même où le roi venait de le quitter.
A la suite de cette nouvelle, le roi de Suède
reçu de toutes les cours amies des lettres et télégrammes de felicitations.
Le roi Oscar a répondu en témoignant de tout
le plaisir qu'il avait ressenti de ces marques de
sollicitude, mais en faisant remarquer que le fait
s'était passé il y a treize ans!

Un orime à part

Un orime à part On lit dans l'Etendard, de Montréal : « Un nègre a été chassé de Carroltown, parce qu'il o ulait se donner comme blanc.»

Conversion Oa annonce la mort, à Brest, de M. Burnett Stars, dont la fortune était considérable et dont l'amitié pour la France était maltérable. Il avait, en 1870, équipé à ses frais, une compagnie d'éclai-

reurs.
Naturalisé français après la guerre, il appliqua
une grosse partie de sa fortune à des œuvres de
bienfaisance.
Récemment il avait abjuré le protestantisme
pour revenir au catholicisme.

## BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

La fabrication d'Elbeuf nt le quatrième trimestre de 1887

La Chambre de commerce d'Elbeuf donne sur la situation de la fabrique elbeuvienne pendant le quatrième trimestre 1887, les renseignements sui-vants : « La fabrication de la nouveauté a été active en dé-

a La fabrication de la nouveauté a été active en décembre. Les métiers mécaniques et les métiers à la main ont été régulièrement occupés. Par contre, il y a eu des chômages assez accentués dans les usines de préparation de la laine cardée, notamment à la teinture et à la filature. Les draps unis noir ont été de nouveau d-mandés, et ont repris leur ancienne activité. Les draps de couleurs; les draps militaires et d'administration ont conservé leur courant régulier.

» L'ensemble du trimestre s'est ressenti des incertindes politiques. Il ya eu des chômages partiels à constater, surtout dans les usines travaillant spécialement la laine cardée. Les draps noirs qui avaient diminué considérablement leur production ont reprie leur activité pendant la deuxième quinzaine de novembre et le mois de décembre, tandis que les draps de couleur et d'administration, ainsi que les draps militaires ont toujours conservé la faveur qui s'attache si justement à leur fabrication consciencieuse.

» Vente. — Les expéditions se sont ressentles des

cieuse. « Vente. — Les expéditions se sont ressentles des fluctuations de la fabrication. Elles se sont élevées pour le trimestre à S41,160 k. au lieu de S90,593 en 1886. » Salaires. — Pas de changement. » Exportation. — Des ordess impo

## » Exportation. — Des ordres importants donnés et les relations avec l'étranger ont dance à augmenter chaque saison. »

Laines Il a été traité 460 balles de laine d'Argérie, en Reque de 150 kil.

Recue du 1º au 15 janvier. — Importations de la uizaine : 4.034 balles. Débouchés ; ventes b., expéditions, 2.393 b.

ditions, 2.393 b. 19.674 b dont 4.664 b. Plata et Rio-Grande, contre 19.889 b. dont 3.030 b. Plata et Rio-Grande à parellie époque 1887. Pendant cette quirozaine, les sortes de Chill et d'Algérie out été assez demandées à prix fermer. Par contre, les Plata n'ont eu le placement que de petits lotins à prix faibles. Nos prochaînes enchères auront

l'effroyable destruction de son ennemi et de sa vengeresse, Mauroy poussait un cri de surprise.

L'explosion, cette canaille de Mindeau avait calculé juste, soulevant tout autour de son centre, avait brisé des daltes de pierre qui, à côté du trou, recouvraient une excavation et la découvraient maintenant.

Mauroy de Lafresanne recorrelaient ca trou

jeune fille devint d'une pâleur mor-telle.

— Ce n'est rien! s'écria Mauroy en riant,

ca ne sera rien, surtout si vous pardonnez à celui qui vous a trouvé une fortune.

Berthe de Kermor a pardonné.

Elle a épousé Léo Lafressange le raème jour où Madeleine Bingler devenait la semme de Flavien Mauroy. Les deux noces out eu lieu en même temps.

ris. Elle poursuit toujours son œuvre in-fâme. Tonton Philemon est plus heureux que jamais; tante Elvira fait toujours de la mu-

# SECRET DUSQUELETTE

POMPONNE

#### X

L'affaire de Gertrude Et voici ce qu'il avait imaginé. Il allait

en moins d'une heure.

Il en était sorti, puis rentré pour y établir un enduit dans lequel il déposait sa cartouche de dynamite. Puis était venu le tour de la mêche. Enfin, regardant sa montre, calculant l'heu re il l'avait allumée. Elle pouvait durer en vi-

ne demi-heure. Mauroy et Lafressang ron une demi-heure. Mau seraient certainement là. eraient cortainement la.

Avant de l'allumer, pour plus de certitude,
donna un coup d'œil dans la grande al-

Plus de doute, plus d'hésitations... il les apercevait au loin, leur ombre se détachait sur le clair du sable... ils arrivaient....

l'être qui l'espionnait ainsi avait dû seglisser sur le ventre.

Oh ! du premier coup il avait reconnue !...

C'était Gertrude Hertzen !...

Et à l'a-pect de ces yeux fixes, il se sentait
singulièrement tranblé,
Que venait-elle faire là ?...

Mais, à son mouvement, Gertrude s'était

mais, a son moutanell, defitted see dressee d'un bond.

— Non, dit-elle menaçante, terrible, vone sortirez point de là, Walter Handel!!!

Non I non I répliqua-t-elle de sa voix Pion! non! repliqua-t-elle de sa voix glacée! je vous avais bien prévenu!...le vous avais bien dit de ne point toucher à Gotlieb Thurner!... vous l'avez tué!... Vous l'avez fait tuer!... Et tous les deux, voyez-vous, Walter Handel...nous allons mourir ici...Oh! J'ai bien compris ce que vous alliez faire...
Vous ne sortirez pas de votre trou. Walter

Handel, c'est fini pour vous!

Alors, il se baissa... Il voulait, du fond du Alors, it se baissa... It vottait, du fond du tuyau, arracher la mêche...

Mais, pareille à une tigresse, l'allemande lui sauta au cou et paralysa son mouvement.

— Non !... non !... dit-elle, toujours de sa même voix froide, en lui plantant ses ongles

échapperait pas !.. C'est alors que c'est alors que, perdant complètement la raison, il avait crié: - A moi !... Au secours !...

Lafressange et Flavien accouraient. Arrivés à une certaine distance, parvenus l'bord de la petite clairière, ils s'arrêtè-

rent.
Théodor Mindeau râlait.
Gertrude Hertzen lui avait noué ses bras nerveux autour du cou, et allongée à plat ventre sur le terre-plein, très forte, inébranlable sur ce point d'appui, elle empêchait son ennemi de se baisser tout aussi bien que de

ortir.

Dans les trépignements de Mindeau pour se débarrasser de Gertrude, il toucha saus doute à la mêche et très certainement la rapprocha de la cartouche, car une détonation violente déchira l'air, la terre trembla, les deux amis furent renversés, et à demi ense-velis sous une avalanche de terre et de ro-

Il avait une estafilade qui partait du front et lui zébrait l'oreille. et lui zébrait l'oreille.

Son sang coulait avec violence.
A son tour il se releva cependant.
Rien de grave, en somme !... une blessure au visage... mais une blessure qui certainement ne mettrait pas ses jours en dan-

Flavien respira bruyamment. Il comprenait à quel danger ils venaient tous les deux d'échapper grâce à un hasard providentiel.

De Théodor Mindeau, de Gertrude Hertzen il ne restait plus que des débris informes, des lambeaux sanglants.

Mais en même temps qu'il constatait

Mauroy et Lafressange regardaient ce trou mi.
—Trois dalles, s'écria Lafressange oubliant

ses de grés brisées par l'explosion et soulevées en dôn - Eh! mais!... s'écria Mauroy allongeant — En ! mais !... s ecria mauroy anongeant le bras dans le trou, la voici la Réserve de Pomponne!... Je touche un coffre!... La Feuille d'or n'a donc pas menti.

était impossible.

— Reste là, fit Mauroy, je vais chercher le renfort d'un bras solide.

Et vingt minutes plus tard, il revient avec Alain Blohic qu'il avait été réveiller.

A eux trois sur une brouette qui en craquait le coffre sorti du trou à grand peine, était transporté à Lande-Courte, dans la chambre même de Flavien.

C'était un trésor!... un vrai trésor, tout entier en grosses pièces du précieux métal.

entier en grosses pièces du précieux métal, et en outre, partie plus précieuse, composé de gros diamants d'une eau incomparable et de pierres précieuses d'une incalculable va-leur. Flavien, fit Lafressange, lorsque le co

l'oncle Philémon.

Tonton Philémon apparut bientôt et après A l'aspect de la blessure de Lafressange, la une fille devint d'une paleur mor-

en même temps.

FIN.

Téchériffe.

Le steamer Marie est parti le léjanvier d'Oran pour Dunkerque.

Le steamer Gambrai allant à Marseille prendre charge pour Dunkerque, est descendu le léjanvier de Bordeaux.

Le steamer Martinique allant de Dunkerque en Algérie, a mis en mer le 16 de Pointe-de-Graves.

Le steamer Morbihan attendu prochainement à Dunkerque d'Algérie, est porteur de 50 n. laine.

Le steamer Vitle de Riposto se complétait le 17 janvier à Oran pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer Vitle de-Buenos-Ayres est parti le 17 janvier de Bordeaux pour la Plata où 11 chargera des laines au retour pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer Stelans, Dominica et Alesia sont arrivéa le 16 janvier à Marseille venant de la Plata.

Le steamer Le stata d'an porteur de laines de la Plata est monté le 17 janvier de Bordeaux.

Le steamer Provence est arrivé le 15 janvier à Montevideo venant de Marseille.

Le steamer Le France allant de Marseille à Buenos-Ayres, a suivi le 16 janvier de Dakar (Senégal).

Le steamer Des passé le 16 janvier à Marseille avec laines, a passé le 16 janvier à Marseille avec laines, a passé le 16 janvier de Port-Laji.

Le steamer Port-Denison et Carthage allant de l'Australie à Marseille au Londres, out auviv le 16 janvier de Port-Laji.

Le steamer Port-Denison et Carthage allant de l'Australie à Marseille au Londres, out auviv le 16 janvier de Port-Lajid.

2.744 b. Buenos-Ayres, 416b. Montevideo, et 119 b.

diverses. Ensemble 3.311 b.

Les laines de la nouvelle tonte seront représentées
par 1.534 b. Buenos-Ayres et 80 b. Montevideo.

Dans les classements faits jusqu'à ce jour, les
Buenos-Ayres de la nouvelle campagne ressortent
meins légrées et avec plus de graines que celles de
la tonte précédente.

Feaux de mouton: Sans importations ni ventes. —
Steck; 38 b. Pérou et Chill.

On a veuda 200 balles de laine Khorassan, tolson buleurs de fr. 115 à 117.50.

Mouvement maritime lainier

Le steamer Belgrano allant de la Plata à Dunker-que et le Havre avec laines, a suivi le 16 janvier de Ténériffe.

Le steamer Maricest parti le 16 janvier d'Oran pour

G. Asselin et A. Douay.

l'Australie à Londres, ont suivi le 15 janvier de Port-Said.
Le steamer Victoria allant de Londres en Austral'e prendre des laines pour l'Europe, a suivi le 15 janvier de Suez.
Le steamer Paramatta est arrivé le 16 janvier à Loudres venant d'Australie avec laines.
Le steamer Pongola a été expédié le 16 janvier de Londres pour Natal, le Cap, etc.
Le steamer Mogador est parti le 16 janvier de Londres pour le Marco où il chargera des laines.
Els steamer Ormuz est arrive le 17 janvier à Londres venant de Sydney (Australie) avec laines.
Le steamer Meadh débarque en ce moment à Liverpoil des laines de la Plata.
Le steamer Chancer est parti le 16 janvier de Liverpool pour la Plata, ainei que lesteamer Ganadian Ce aernier touchant au Havre pour complèter son chargement de départ.

Ge dernier touchant au Havre pour complèter son chargement de départ.
Le steamer Ville de-Rosario venu de Dunkerque au Havre, est parti le 17 janvieu de ce port pour le Bresil, etc.

Bresil, etc.
Le steamer Président-Leroy-Lallier prenaitcharge
le 17 janvier à Marseille pour Dunksrque. Marchés français

Marchés français

Reins, 12 janvier.

Peignés. — La légère faiblesse qui à était fait sentir au début de cette quinzaine occasionne une recrudercence d'affaires, et les courseine une recrudercence d'affaires, et les courseines en consolident. Les achiats se font par la fabrique dont les besoines paraisent réels. Le place est très saine sent réels. Le place est très anie ne sent réels. Le place est très anie ne sent réels paraisent de la même. La bonne tenue de cet article que nous signalions dans notre dernier builetin reste la même. Bonne demande. Pas de stoc. R'Pix fermes. Filature en cerdé. — Sans changement. Bonne altimontation.

Filature en peigné. — La favon dans notre région parait moins facilement alimentée, et les prixont subit une légère dépréciation.

Fils peignés. — La demande est calme.

Mérinos et cachemires. — Le mouvement d'affaires a été très faible sur place. Les fabricants tiennent leurs prix espérant que les coursélevés des laines décideront les achoteurs à accentuer leurs offres.

Flancles. — Mémes observations que ci-dessus.

Nouveautés. — Les collections sont en partie sorties. Le négoce n'en occupe activement. L'industrie de Reims fait des efforts de plus en plus grands pour substituer les nouveautés aux articles dits classiques. Les sacrifices dans cette vole ont été très grands et la réussite promet de couronner ces efforts.

Marchés allemands

Marchés allemands
On écrit de Berlin:

A Les allaires de la semaine se sont cloturées asser favorablement. Quoque les transactions n'aient pas atteint de plus grandes proportions, les dispositions sont devenues plus confiantes.

\*\*Les Peignés d'Australie, par suite de nouvelles de Roubaix, ont obtenu une petito avance. Blousses sont également plus fermes.

\*\*Le marché aux flis est sans variation; de fils de laine peignes, de booines simples les affaires ont été régulieres; on a coté 48 c., m. 5.30, b. 5.30 par kilo à livrer au mois de mars.

\*\*Les imperméables et les étoffes de printemps sont plus demandées, particulierement en qualities à meilleur marché de shoddy et de cachemire. L'Angleterre a acheté beaucoup de dessins rayés.

\*\*Les confection, excepté celle de tricot, n'est occupée que tres peu jusqu'ici. Pour celle-ci, ce sont des raios qui sont bien demandées.

\*\*Les marchandises tricotées ont peu de demande, la bonneterie est plus animée pour les articles de printemps.

\*\*Les marchandises tricotées ont peu de demande, la bonneterie est plus animée pour les articles de printemps.

printemps.

» Le marché aux soies a été assez actif. » 

Total. 17.629 balles
Disposé: coton d'Amérique 17.667 

des Indes 465 
diverses. 20 Total. . . . 18.i52 balles Stock le 14 janvier: coton d'Amérique 23.384 » des Indes . 6.156 »

Marchés anglais Au marché, les affaires ont été calmes mais réguliferes avec des prix généralement fermes. Les consonanteurs n'achteint pas avec entrain, mais has délenteurs de laines ont conflance dans la stituation malgré la nouvelle répandue ic qu'un négociant de la iocalité avait, dans le courant de la semaine dernière, reuni ses créanciers. Dans le commerce des fils la demande est active pour l'intérieur mais it s'est offert neu d'ordes nouveaux pour l'exportation. Les flateurs sont, toutefois, bien alimentés et ils tiennent fer mement les prix. Il n'y a pas de changement à signaler cette semaine sur la branche des tissus.

FEUILLETON DU 19 JANVIER. - 120 -

PAR GEORGES PRADEL TROISIÈME PARTIE

Et voici ce qu'il avait imaginé. Il allait creuser un trou, à proximité de l'endroit vaguement indiqué par Mauroy, et là, il établirait une mine. La dynamite utilisée si bien dans les grèves, pouvait fort bien servir aussi dans les cas tarticuliers.

Les amis arriveraient, se mettraient à l'œuvre, mais à peine auraient-ils donné le premier coup de pioche qu'ils seraient broyés, ensevelis sous les décombres, et l'explosion agissant dans un périmètre assez étendu mettrait sans doute à nu le trésor.

Alors même que la réserve de Pomponne ne serait point découverte par l'explosion, Mauroy et Lafressange seraient certainement tués sur le coup.

Les deux hommes possédant le secret de la Feuille d'or, disparaissaient, et dès lors, de

Les deux hommes possedant le secret une feuttle d'or, disparaissaient, et dès lors, de ce secret, Théedor Mindeau viendrait aisément à bout.

Et l'espion, au moyen d'un leuchet apporté

par lui, avait creusé un trou profond, et cela

sur le clair du sable... ils arrivaient....
Et il avait mis le feu à la mêche.
Deux brassées de genet, coupées à l'avance
et jetées sur l'orifice du trou, sur la terre retirée, empêcherait Mauroy et Lafressange de
s'apercevoir de la mine.
Au moment où il allait, le feu une fois mis
a la mêche, sortir de son trou, in eput retenir
une exclamation de terreur.
Une tête, le menton appuyé sur le rebord
du trou le regardat fixement.

Une tête, le menton appuye sur le rebord du trou, le regardait fixement.

Et bien qu'elle ne fut point éclairée par la lune. il recevait en pleine face les rayons des yeux de cette tête, qui, dans l'obscurité, brillaient comme des yeux de chat.

Pour approcher insensiblement et sans bruit du trou où travaillait Théodor Mindeau l'être qui l'espiannait ainsi avait du se clisser.

Il voulut payer d'audace et, se soulevant sur ses deux poignets, il tenta un effort pour sortir du trou... Auprès de cette mêche qui brûlait, il commençait à être pris d'angois-

faut y rester !...
— Allons !... allons !... balbutia le miséra-ble, pas de folies, pas de sottises !... laissez-

dansla peau, il ne faut rien faire,.. D'ailleurs, dans ma poche un revolver, et si vous bougez, Walter Handel, aussi vrai que Gotlieb Thurner est mort à cause de vous, je vous fais Oh!... il était pris!... bien pris!...il ne lui Le premier, Flavien Mauroy se releva.

Il n'avait rien. Du sable, de la terre dans les yeux, sur tout le visage et le corps, rien. Lafressange avait été atleint.

Flavien respira bruyamment. Il comprenait

Inductive ta aussi le sang de sa blessure, trois dalles ! Compte les morceaux, Flavien, voici ton chiffre 3 expliqué.

Ils comptaient effectivement de larges assi-

Oui !... mais à eux deux, soulever ce coffre était impossible

- Flavien, fit Lairessange, forsque to vercle du coffre, ayant sauté, après mile diffi-

Mais Flavien s'était vanté.

La baronne de Yunka est toujours à Paris. Elle poursuit toujours son œuvre in-

GEORGES PRADEL